

## *Les perles de la Paracha : Berechit*

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette,  
Avraham Ben Rivka. Refoua Chelema Moché Ben Roubida, Sim'ha bat Solika Ora Claire Bat Rivka  
Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

*« Hachem appela la lumière: jour, et l'obscurité Il appela nuit » (1, 5)*

Le Midrash commente : « Hachem appela la lumière : jour, il s'agit des actions des Justes. Et l'obscurité, Il appela: nuit, il s'agit des actions des impies. Mais quelles actions Hachem préfère-t-il ? Quand le verset dit: "Hachem vit que la lumière était bonne", de là nous apprenons qu'Il préfère les actions des Justes ». Mais ce Midrash paraît étonnant. Comment avoir pu envisager l'hypothèse qu'Hachem puisse préférer les actions des impies ?!

*Rabbi Levi Yits'hak de Berditchev* explique qu'en fait on ne parle là que d'hommes Justes. Parfois, ceux-ci adoptent les actions de Justes et parfois ils se sentent devoir adopter des actions d'impies. En effet, les actions de Justes sont des actes de bonté, de douceur et d'amour. En revanche, les actions d'impies sont des actes de colère, de haine et de sévérité. Parfois, il peut arriver qu'un Juste utilise des actions d'impies : se montrer dur, exprimant de la colère. Il estime parfois que c'est de cette façon qu'il pourra faire respecter la Thora. Et parfois, cela peut aussi marcher et que réellement il parvienne à imposer le respect de la Thora par la force. Il peut envisager qu'en usant de douceur, il n'atteindra pas son objectif. C'est pourquoi, le Midrash pose la question : « Mais quelles actions Hachem préfère-t-Il ?" Est-ce peut-être les actions d'impies, c'est à dire des paroles dures et sévères, car parfois cela peut sembler être le seul moyen d'appliquer la Thora ? C'est là que le Midrash vient préciser les choses. « Quand le verset dit : "Hachem vit que la lumière était bonne", de là nous apprenons qu'Il préfère les actions des Justes ». Hachem préfère malgré tout que l'on use de paroles douces et agréables. Et même si on voit qu'apparemment cela ne fonctionne pas, on doit malgré tout user d'intelligence et de créativité pour parvenir à ce que l'on respecte la Thora par amour et douceur. Car Hachem est Bon et préfère que l'on rapproche les Juifs de la Thora avec cette bienveillance et cette douceur qu'Il apprécie tant.

*« Il y eut un soir, il y eut un matin » (1, 5)*

Ce verset nous apprend que d'après la Thora, la nuit vient avant le jour. Comment expliquer la différence entre la vision de la Thora où la nuit précède le jour, et la vision profane où c'est le jour qui vient avant la nuit ?

*Le Rav Chelomo Klouger* explique que la nuit symbolise les épreuves et les difficultés, alors que le jour symbolise le bonheur et la réussite. Chaque homme a en lui de merveilleuses qualités. Mais il a aussi quelques défauts. Et même s'il a pu accomplir de nombreuses bonnes actions, malgré tout il a pu quelques fois malheureusement trébucher. Hachem, dans Sa Bonté, cherche à mener Ses Serviteurs vers le raffinement de leur être et le perfectionnement de leur âme. Car c'est cela la vraie réussite et le vrai bonheur. Aussi, Il souhaite nettoyer les salissures qui ont pu s'imprégner dans l'âme de l'homme du fait de ses erreurs. De même, Il s'évertue à conduire l'homme vers la compréhension de la Vérité Divine, pour qu'il raffine et corrige ses défauts et Le serve encore mieux de sorte à ce qu'il se rapproche encore plus de Lui, ce qui est le véritable bonheur. Pour cela, l'homme doit parfois passer par des moments difficiles ou éprouvants. Car toute souffrance ou contrariété qu'un homme éprouve apporte de grandes réparations à son âme et le nettoie de nombreuses fautes. De même, les épreuves éduquent l'homme et lui permettent d'apprendre les leçons de vie qu'Hachem cherche à lui enseigner, pour qu'il devienne meilleur. Mais quand l'objectif a été atteint et que l'homme s'est trouvé raffiné, alors Hachem lui accorde des moments de satisfaction et de grandes joies, où il peut jouir des élévations et de la construction de sa personnalité que les difficultés lui ont apportées. La nuit précède donc le jour. En revanche, les personnes qui ne cherchent pas à s'élever et optent plutôt pour une vie de plaisir, où ils se laissent aller à leurs penchants, pour eux la vie commence souvent par leur sourire. Leur envie de profiter est comblée et ils peuvent se délecter des plaisirs matériels, conformément à leur souhait. Mais c'est ensuite, quand la goutte d'eau fait déborder le vase et que les fautes ont été trop nombreuses, c'est là qu'Hachem leur prépare les sanctions et les moments plus difficiles, dans ce monde ou parfois même que dans l'autre monde. Pour eux, le jour vient avant la nuit.

*« Le serpent dit à la femme : Mourir, vous ne mourrez pas » (3, 4)*

On peut se demander sur quelle certitude le serpent s'est-il basé pour affirmer à 'Hava qu'elle ne mourra pas en mangeant du fruit ? Et aussi, pourquoi cette redondance : "Mourir, vous ne mourrez pas" ?

Le Midrash explique que le serpent a joué sur le fait que 'Hava ait ajouté l'interdit de toucher l'arbre. En effet, le serpent a poussé 'Hava contre l'arbre. Puis, il lui dit: "Tu vois, tu n'es pas morte en touchant l'arbre. De même, tu ne mourras pas en en mangeant". C'est ainsi que le serpent réussit à faire fauter 'Hava. Mais on peut s'interroger. Même si 'Hava pensait qu'il était tout autant interdit de toucher l'arbre que d'en manger, et que le fait de le toucher serait aussi punissable de mort, malgré tout comment en est-elle arrivée à manger ? Finalement, Hachem leur avait dit qu'ils mourront **le jour** où ils mangeront. Or, la journée n'était pas encore terminée ! Ainsi, qu'est-ce qui permettait à 'Hava d'être sûre qu'elle ne mourrait pas pour avoir touché de l'arbre et d'en conclure qu'elle ne mourrait pas non plus en en mangeant ? Finalement, elle pouvait encore mourir dans la journée pour avoir touché l'arbre ?

En fait, 'Hava envisagea effectivement cette hypothèse, qu'elle meurt au courant de la journée pour avoir touché l'arbre. Seulement, elle se dit que dans ce cas, puisque de toutes les façons, elle mourra pour avoir touché, il n'y a donc désormais aucune raison qu'elle se prive de manger et de profiter de ce fruit. En effet, elle ne peut pas mourir deux fois. Ainsi, perdu pour perdu, pourquoi se priverait-elle de profiter d'un bon fruit ? C'est cela que le serpent lui dit : « Mourir vous ne mourrez pas ». La répétition veut signifier : « Vous ne mourrez pas deux fois. Alors pourquoi se priver d'en profiter ? »

Cette manière de penser fait partie des ruses classiques du mauvais penchant. Comme il sait que l'homme ne l'écouterait pas s'il l'incite directement à transgresser une grave faute, aussi il s'y prend par étape. Tout d'abord, il séduit l'homme de commettre un petit écart, qui ne semble pas si grave. Puis, il lui fait croire qu'en fait, ce qu'il a commis est déjà trop grave et qu'il ne peut plus réparer. Ainsi, il lui dit qu'à présent, pourquoi se priverait-il de profiter pleinement de la vie ? Perdu pour perdu, il vaut mieux qu'au moins il profite dans ce monde. L'homme doit être conscient de cette ruse pour pouvoir la reconnaître et se préserver de la faute et de l'effet boule de neige.

*« Ma faute est trop lourde à supporter » (4, 13)*

Cette parole a été prononcée par Kaïn suite au meurtre de Hevel. Le Midrash explique cette phrase sous forme interrogative : « Toi Qui supportes le monde entier, est-ce que moi, Tu ne pourrais pas me supporter ?! »

Ce Midrash nous apprend que la manière comment Hachem maintient le monde est comparée à un poids qu'on doit supporter. Mais pour Hachem, rien est difficile ! Comment comprendre cette image ?

Le Rav Yerou'ham Halevi Leibovitch explique que ce Midrash veut nous enseigner une leçon pour nous. Le monde est une charge et un poids. Si on est prêt à tendre les épaules pour supporter les événements qui nous arrivent, alors on pourra traverser les événements de la vie. Mais si on cherche à les fuir et on ne se prépare pas à porter, alors il y a un grand risque de crouler sous le poids. Cette idée nous éveille à ne pas se plaindre ou s'affliger ni se défilier devant les situations qui nous arrivent, mais au contraire à être prêt à porter et à vivre ce qui nous arrive avec courage et bravoure. C'est comme cela que l'on réussit. Mais pour pouvoir le faire, il faut placer sa confiance en Hachem et savoir qu'Il ne donne pas de poids que l'homme ne peut supporter. Cette idée lui donnera confiance et conviction qu'il pourra tout traverser. Mais sans cette conviction qu'il sera capable de supporter les situations qu'Hachem lui envoie, l'homme risque de tomber dans l'inquiétude et le découragement, envahi par la peur qu'il n'a pas les forces pour surmonter son existence.

Confiance et courage, voici les deux principes que l'on doit intégrer pour réussir à traverser les événements de sa vie.

*« Pourquoi es-tu affligé ? » (4, 6)*

Cette question qu'Hachem posa à Kaïn paraît surprenante. En effet, il était bien évident que Kaïn était triste parce que son sacrifice n'a pas été agréé !

On peut répondre à cette question à partir de l'anecdote suivante. Un jour on demanda à un Rav pourquoi est-ce que quand un Juif a une question de cachérou et que le Rav interdit, ce Juif l'écoute sans contester, même si à cause de cela, il doit renoncer à beaucoup d'argent ; alors que quand il s'agit d'un litige entre deux personnes, apparaissent alors des contestations même pour une somme moins importante ? Le Rav répondit : « Ce qui dérange dans un litige, ce n'est pas le fait de perdre de l'argent, mais plutôt le fait que l'autre va gagner ! »

Dans le même ordre d'idée, Hachem demanda à Kaïn pourquoi est-il triste. Le sens de la question est: « Es-tu vraiment triste parce que ton offrande a été refusée ? Ou bien plutôt parce que celle de ton frère a été acceptée ?

Cette parole incite chaque homme à se poser la question de savoir quelles sont ses véritables motivations dans sa réaction. Cela l'éclairera beaucoup sur lui-même et le fera bien progresser dans son Service d'Hachem.